

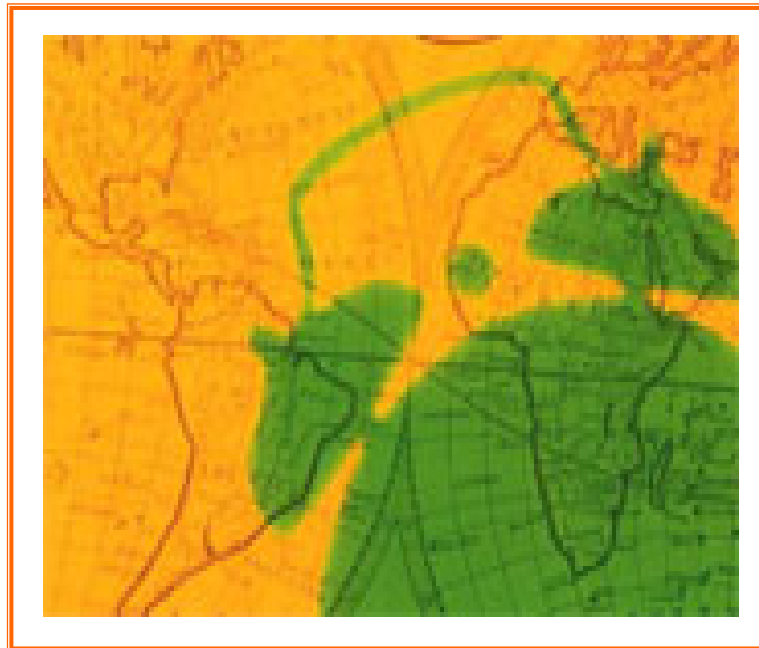
Lumière(s) Des Nation(s) 2

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours N° 49

Ces temps



Claude PAYAN

Cours "LUMIERE(S) DES NATIONS"

2ème Série

Claude Payan

COURS 49

CES TEMPS



Nous sommes appelés à discerner les temps afin de ne pas commettre l'erreur si classique que l'on retrouve à chaque réveil : les chrétiens, qui ont vécu le précédent réveil, ne savent pas reconnaître Dieu lorsqu'il se manifeste dans le réveil qui suit. Au lieu de participer au nouveau réveil, ils s'y opposent.

CERTAINS EN DEVIENNENT MEME LES PRINCIPAUX ENNEMIS et prononcent un jugement sur eux-mêmes.

Dans les temps dans lesquels nous sommes entrés, l'Esprit de Dieu a commencé à souffler avec une mesure plus forte, une mesure inhabituelle, parce que se lèvent des hommes et des femmes qui, en s'ouvrant à Lui, Lui permettent de souffler.

Une mesure inhabituelle entraîne des manifestations inhabituelles.

Pour mieux comprendre cela, imaginez les vagues qui viennent mourir les unes après les autres au raz d'un quai. Survient, à cause du passage d'un bateau, une série de vagues beaucoup plus fortes. Ce sont toujours les vagues de la même mer mais celles-ci vont provoquer des manifestations extérieures que ne provoquaient pas les vagues précédentes. Elles ne viennent pas mourir comme les premières sur le quai mais s'y écrasent.

En s'y écrasant, elles inondent le quai et tous ceux qui s'y trouvent. Ces vagues produisent plus d'écume et déversent sur le quai divers objets : bouteilles, bois, plastique, etc.

Il en est de même lorsque les vagues du Saint-Esprit atteignent une force supérieure à la normale (à la normale à laquelle nous sommes habitués mais qui n'est pas la normale de Dieu).

Ces vagues de l'Esprit nous mouillent, déversent de nouvelles choses au sein de nos églises.

Ces manifestations, nombreux sont ceux qui ne les reconnaîtront ni ne les accepteront comme étant de l'Esprit et qui s'y opposeront.

Beaucoup d'autres enfants de Dieu, bien qu'ils ne soient pas vraiment rassurés devant cette action de l'Esprit, ne demandent qu'à l'être.

Révélation sur ces temps

Un serviteur de Dieu a reçu du Seigneur une révélation très précise concernant ces temps : il lui fut montré le parallèle entre l'histoire de Joseph qui s'était retrouvé en prison en compagnie de l'échanson et du panetier du Pharaon. Il lui fut dit que de même que le panetier avait été pendu, l'Eglise allait connaître dix années d'abaissement et de brisement de certains ministères.

De même que l'échanson (dont la fonction était de servir le vin au Pharaon) avait été relevé, après ces dix ans, Dieu répandra une onction de rafraîchissement sur

Son peuple. Celui-ci boirait alors le vin nouveau de Dieu, puis se lèverait pour le servir à l'Égypte, c'est-à-dire au monde.

Cette parole avait été donnée en 1983. Il y eut en effet dix années très dures pour l'Église. Une série de scandales aux États-Unis ont amené la chute de plusieurs ministères prédominants mais qui marchaient dans l'orgueil.

Puis fin 1993, Dieu a commencé à bouger à Toronto et dans de nombreux autres endroits dans le monde simultanément. Je note avec intérêt que c'est à cette période exacte que nous avons commencé ici l'œuvre "Souffle nouveau".

La manifestation de l'Esprit de Dieu, qui se répand depuis, se caractérise avant tout par ce que l'on peut appeler "le vin nouveau", l'ivresse de l'Esprit communiqué à Son peuple.

Quand ce peuple sera suffisamment ivre, ce qui équivaut à dire "aura suffisamment changé sa mentalité", aura été suffisamment consolé, restauré, sanctifié par l'œuvre de l'Esprit de Dieu, alors il se lèvera pour servir ce vin nouveau au monde. Cela ne va pas passer inaperçu.

La manifestation de l'Esprit de Dieu ne passe pas inaperçue !

Dieu n'a jamais prévu que les choses de l'Esprit se vivent "bien gentiment" chez soi, en cercle fermé ou de façon peu émotive et peu visible. L'Écriture nous enseigne en fait le contraire.

Si nous marchons avant tout par la foi et ne devons pas dépendre des signes extérieurs ni de nos sens pour croire, cela ne signifie pas que nous ne soyons pas appelés à voir des signes extérieurs ou à ressentir profondément les visitations de l'Esprit.

Au même point que nous sommes justifiés par la foi sans les œuvres mais qu'une foi profonde engendre automatiquement des œuvres, nous sommes appelés à voir se manifester beaucoup de signes au milieu de nous, en conséquence de la présence du Saint-Esprit (Jacques 2 : 14 à 26).

Retour des signes

Lorsque les signes ne sont pas là, il y a problème. En temps de "non-réveil" le Psalmiste soupirait en ces termes :

"Nous ne voyons plus nos signes" (Psaumes 74 : 9)

S'il n'y a pas de signes visibles qui accompagnent l'Église, c'est la preuve qu'il n'y a pas assez de la présence du Seigneur. Quand Dieu est avec nous (dans une mesure qui peut vraiment changer le cours des choses), il y a des signes pour l'attester.

"LORSQUE ces signes auront eu pour toi leur accomplissement, fais ce que tu trouveras à faire CAR DIEU EST AVEC TOI". (1 Samuel 10 : 17)

Dernièrement, en Argentine puissamment visitée, non seulement des conversions en grand nombre ont lieu mais des miracles, signes et prodiges extraordinaires s'y produisent également.

Un phénomène se produit régulièrement ; des personnes se retrouvent, au beau milieu d'une réunion, avec des dents en or à la place des dents manquantes. De nombreuses personnes ont vécu ce miracle, et de nombreuses autres continuent à le vivre.

D'autres fois, c'est de l'huile qui coule des mains, sur la tête...

A. ALLEN, serviteur de Dieu du début du siècle, avait régulièrement autour de lui des personnes sur qui, ou de qui, l'huile se mettait à couler et à qui il faisait oindre les mouchoirs destinés à être posés sur les malades.

Beaucoup d'églises, déjà dans "le vin nouveau", sont pour la plupart ainsi visitées en France.

Les charismatiques doivent prendre conscience, aujourd'hui plus que jamais, que la puissance de Dieu ne se restreint pas au parler en langues et à la guérison des malades.

Dernièrement en Afrique, dans une église où l'Esprit souffle fort, l'assemblée a pu voir une puissante manifestation de la gloire de Dieu. La fille d'un sorcier s'étant convertie, celui-ci vint à l'église pour prononcer des malédictions et faire une démonstration de ses pouvoirs dans le but d'effrayer les chrétiens et de prouver sa puissance.

La gloire de Dieu est descendue et, soudain, il a pu voir toutes les personnes présentes dans cette assemblée s'élever dans les airs, sauf lui, et se tenir à un mètre vingt du sol. Désarmé de voir combien la gloire de Dieu éclipsait ses pouvoirs occultes, ce sorcier tomba à terre et se convertit. Tout le monde redescendit alors en douceur sur le sol.

Ce ne sont pas des exemples de manifestations banales, nous en convenons.

Nous voyons bien l'accomplissement de la parole d'Habakuk :

"Jetez les yeux parmi les nations, regardez et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante ! Car Je vais faire en vos jours une oeuvre que vous ne croiriez pas si on la racontait." (Habakuk 1 : 5)

Comme pour les rires et le parler en langues, à une époque encore plus lointaine, on est aujourd'hui confronté à une toute nouvelle forme de manifestations (nouvelles pour l'Eglise d'aujourd'hui) qui en décontenancent beaucoup.

Loin d'être passagers, ces signes vont se manifester de plus en plus au milieu de nous ainsi que bien d'autres qui ne sont pas cités ici ou qui n'ont pas encore été vus.

Lorsque le Saint-Esprit descend avec force, Il ne laisse pas indifférent, crée à la fois l'admiration, l'étonnement, la perplexité, pousse les ignorants à se moquer, etc. Il est normal de retrouver aujourd'hui les mêmes manifestations de l'Esprit et ces mêmes réactions de la part de ceux qui en sont spectateurs.

L'ancienne alliance, ombre des choses à venir

Quelqu'un disait dernièrement : "Il y avait des signes dans l'Ancien Testament mais, quand même, est-il normal qu'il y en ait tant aujourd'hui dans les Eglises visitées par le vin nouveau".

L'Ancien Testament était seulement une ombre des choses à venir en Jésus-Christ. A l'époque, l'Esprit de Dieu demeurait seulement sur quelques personnes : rois, prophètes, sacrificateurs. C'étaient surtout les prophètes qui manifestaient les dons de l'Esprit.

Sous la nouvelle Alliance, l'Esprit de Dieu est venu résider dans chaque croyant. Il est question d'être un même corps dans lequel l'Esprit distribue à chacun des dons pour le bénéfice de l'ensemble (1Corinthiens 12).

Sous l'ancienne Alliance, les gens se rendaient au temple pour rencontrer Dieu. Sous la nouvelle Alliance, nous sommes devenus le temple de Dieu.

Les manifestations de cet Esprit se retrouvent multipliées, plus nombreuses et plus fortes car la réalité des choses est bien plus grande que son ombre.

Si des gens étaient guéris sous l'ancienne Alliance, à plus forte raison sous la nouvelle, si des gens tombaient sous l'ancienne Alliance, à plus forte raison sous la

nouvelle, si des gens recevaient des fardeaux d'intercession au point de gémir et de crier sous l'ancienne Alliance, à plus forte raison sous la nouvelle, etc.

Il n'y a rien d'étonnant à cela. Savez-vous ce qui m'étonne personnellement, c'est plutôt qu'il y ait si peu de signes dans la plupart des Eglises par rapport à ce qu'il y avait sous l'ancienne Alliance.

C'est le monde à l'envers, certains se scandalisent aujourd'hui de ce qu'il y ait des signes de plus en plus nombreux qui les dépassent, alors que nous devrions nous scandaliser de ce qu'il n'y ait pas assez de signes et de ce que nous ne soyons pas assez dépassés par l'œuvre du Saint-Esprit.

Le Seigneur n'est pas plus gêné aujourd'hui qu'hier de se manifester sur les places publiques et par des signes, qui étonnent l'homme "non prévenu". La bénédiction qui découle des visitations du Saint-Esprit est trop merveilleuse pour s'en priver.

Besoin de plus de manifestations de puissance

Comment vouloir accomplir la mission qui nous est confiée sans la puissance de Dieu ?

Soyons lucides : aujourd'hui, l'Eglise n'est pas, dans son ensemble, à la hauteur pour accomplir ce qui lui a été demandé par Christ : guérir les malades, purifier les lépreux (les séropositifs), ressusciter les morts. Il lui manque beaucoup de puissance. Elle n'a souvent pas la puissance de guérir un rhume, encore moins de ressusciter un mort.

Combien est-il donc légitime de rechercher la puissance du Saint-Esprit. D'autres l'ont fait avant nous, c'est pourquoi ils l'ont reçue. Dans les Actes, on voit les disciples prier dans ce but précis :

“Etends Ta main pour qu’il se produise des guérisons, des signes et des prodiges, par le nom de Ton saint serviteur Jésus.” (Actes 4 : 30)

Ils n'avaient pas, dans leur entourage, quelqu'un d'assez sot pour les décourager en leur disant quelque chose du genre : “Voyons frères et sœurs, comment osez-vous demander ces choses au Seigneur ? Quel orgueil spirituel !”

Aujourd'hui, dans nos milieux charismatiques, nous avons beaucoup de ces personnes qui veulent nous détourner, par des motifs religieux, de ce qui rend l'Evangile efficace : Sa puissance.

Jésus a témoigné Lui-même, vis à vis de son propre ministère, que la manifestation de la puissance en était le sceau.

“Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit et vous ne croyez pas. Les oeuvres que Je fais au nom de Mon Père rendent témoignage de Moi...”

Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, ne me croyez pas. Mais si Je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces oeuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en Moi et que Je suis dans le Père.” (Jean 10 : 25 à 38)

Ces actes de puissance, Il les qualifie d'œuvres que le Père Lui a données d'accomplir.

“Moi, J'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les oeuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces oeuvres mêmes que Je fais, témoignent de Moi que c'est le Père qui m'a envoyé.” (Jean 5 : 36)

La manifestation de la puissance n'est pas une option dans le message de l'Evangile. Elle en est au contraire le cachet. La Bible enseigne que Dieu est glorifié

lorsque nous sommes bénis. Nous sommes bénis quand Satan qui retient la bénédiction est vaincu.

Quand Satan est vaincu, le Père reçoit la louange, l'honneur, les actions de grâce... Il reçoit la proclamation de ce qu'Il est : le plus fort, le libérateur, le consolateur. Satan est vaincu lorsque nous libérons la puissance de Dieu.

Il n'est donc pas malsain de rechercher plus de puissance, à condition que l'on ne recherche pas la puissance pour la puissance.

Plus de tout

En fait, chercher "plus" signifie : plus de Dieu, plus de Sa présence, plus de Son Saint-Esprit, plus de Son Amour (la manifestation de la puissance n'étant rien d'autre qu'une expression de Son Amour), plus de Sa vie, plus du Royaume de Dieu, plus de motivation, etc. Dieu aime les gens qui savent ce qu'ils veulent. Lorsque Jacob combattit contre l'ange, il lui dit :

"Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses." (Genèse 32 : 26)

La Bible nous exhorte en ces termes :

"RECHERCHEZ (poursuivez) ARDEMMENT les dons spirituels..." (1 Corinthiens 14 : 1)

Nous sommes réputés aller vers ces choses et y aller avec détermination et conviction. Nous sommes appelés à les rechercher avec ardeur et avec une motivation pure :

"...Que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en avoir en abondance." (1 Corinthiens 14 : 12)

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons prier : "Plus de toi, Seigneur !"